

Le bambou de Chine au Cameroun: Une analyse par la chaîne de valeur



Nations
Unies

Le bambou de Chine au Cameroun: Une analyse par la chaîne de valeur



**Nations
Unies**

Genève, 2022

© 2022, Nations Unies

Les constatations, interprétations et conclusions qui y sont exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les vues de l'Organisation des Nations Unies, de ses fonctionnaires ou des États Membres.

Les appellations employées dans la présente publication et la présentation des données qui figurent sur les cartes n'impliquent de la part du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

La mention d'une entreprise ou d'un procédé breveté n'implique aucune approbation de la part de l'Organisation des Nations Unies.

Le texte de la présente publication n'a pas fait l'objet d'une révision de fond.

Publication des Nations Unies établie par la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement

UNCTAD/DITC/COM/2022/2

eISBN: 978-92-1-002408-2

Remerciements

Ce document a été préparé par Claudine Sigam, Economiste, Service des produits de base de la Division du commerce international et des produits de base de la Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement (CNUCED), sous la direction générale de Janvier Nkurunziza, Directeur du Service des produits de base.

L'auteur tient à remercier les personnes suivantes pour leurs conseils, les données précieuses, et les enquêtes sur le terrain. Il s'agit par ordre alphabétique de : Abiola Folorunsho Enitan, Pablo Jacome, René Kaam, Fanta Kaba, Armand Fotso Naoussi, Juliana Ebabla Noel, Uzoma Nnganyadi, Sap Ndjou Soh, Nako Tankam, Joseph Tiebou, Jutheu D. Tousse, Victor Mouafo Tsafack, L'auteur exprime toute sa reconnaissance à la Fondation Jean-Félicien Gacha, en particulier Ly et Frédéric Dumas, qui ont facilité les recherches sur le terrain.

Notes

Le signe \$ se réfère au dollar des Etats-Unis.

Signes et acronymes

ACV	analyse de la chaîne de valeur
CIFOR	Centre pour la recherche forestière internationale
CIRAF	Centre International pour la recherche en agroforesterie
COMIFAC	Commission des forêts d'Afrique Centrale
FAO	Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
FCFA	Franc de la coopération financière en Afrique centrale
GIZ	Agence allemande de coopération internationale
INBAR	Organisation internationale pour le bambou et le rotin
IRAD	Institut de recherche agricole et de développement
KfW	Banque de développement allemande
kgCO ₂ eq/m ²	kilogrammes de dioxyde de carbone par mètre carré
m.....	mètre
MINFOF	Ministère des Forêts et de la Faune
OIBT	Organisation internationale des bois tropicaux
ONUDI	Organisation des Nations Unies pour le développement industriel
UICN	Union Internationale de la conservation de la nature
UN DESA.....	Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies

Plan

I. Introduction	1
A. Contexte et justification.....	1
B. Objectifs	3
II. Revue de la littérature.....	5
III. Faits stylisés sur le bambou au Cameroun	9
A. Statut réglementaire ou cadre juridique.....	10
1. Mode d'accès au bambou	10
2. Conditions de récolte et vente du bambou de Chine.....	11
B. Plantation, exploitation, transformation et marché du bambou de Chine au Cameroun.....	12
1. Zones de plantation et d'exploitation.....	12
2. Différents usages du bambou au Cameroun.....	14
IV. Construction et mesure de la chaîne de valeur du bambou au Cameroun	18
A. Sources, données et analyse statistique de la chaîne de valeur du bambou.....	18
1. Sources et collecte des données.....	18
2. Statistiques descriptives et analyse statistique.....	19
B. Chaîne de valeur du bambou de Chine au Cameroun	22
1. Acteurs et revenus de la filière	22
2. Coûts du bambou utilisé dans la construction de logements.....	24
C. Analyse MOFF.....	25
D. Illustration de la chaîne de valeur du bambou de Chine dans la construction	27
1. Les acteurs	27
2. La ressource	28
V. Conclusion et recommandations	30
Bibliographie	32
Annexe 1. Tableaux comparatifs des coûts de construction d'un mur en bambou et d'un mur en brique	34
Annexe 2. Cadre et partenaires	35
1. Cadres juridique et institutionnel pour la gestion des ressources forestières	35
1.1 Cadre juridique	35
1.2 Cadre institutionnel de la gestion du bambou	35
2. Les partenaires techniques et organismes de coopération	37
3. Actions du Cameroun en faveur du bambou.....	37
Annexe 3. Un exemple de chaîne de valeur pour la fabrication de matériaux de revêtement de sol.....	39

I. Introduction

A. Contexte et justification

Fournir des logements abordables aux personnes à faibles revenus est un défi mondial majeur. Ce problème est encore plus grave dans les pays en développement en raison du boom démographique urbain. En effet, on estime que 55 pour cent de la population mondiale vit dans des zones urbaines et que ce chiffre devrait passer à 68 pour cent d'ici 2050. Ainsi, l'ONU prévoit que 2,5 milliards d'habitants supplémentaires vivront dans les zones urbaines en 2050¹. Près de 90 pour cent de cette augmentation aura lieu en Asie et en Afrique (UN DESA, 2018). D'où le défi pressant de répondre aux besoins de logement de la population, en particulier des personnes à faible revenu. La pénurie de logements a conduit à un développement anarchique des logements en zone urbaine, menant à l'apparition de bidonvilles caractérisés par des taux d'occupation élevés et une insalubrité générale. Il est important de souligner que ces problèmes sont également présents dans certaines zones rurales. Ainsi, la réduction du nombre élevé de personnes vivant dans des conditions de logement inacceptables est l'un des plus grands défis pour de nombreux pays en développement.

Les logements en bambou² peuvent contribuer à apporter une solution durable et abordable à ce défi. Selon le directeur général de l'Organisation internationale pour le bambou et le rotin, le bambou peut être considéré comme "un bois d'homme sage" (INBAR, 2010). Il coûte beaucoup moins que les autres matériaux de construction, notamment le bois³, les parpaings et les briques en terre. Il est prouvé que les logements en bambou sont plus intéressants en termes économique et environnemental par rapport au bois et à la maçonnerie. A titre d'exemple, Adetunji et al. (2015) ont fait une étude comparative entre le bambou et les matériaux conventionnels de construction d'une salle de classe d'une école au Nigéria. Les résultats de leur étude montrent que le coût total de la construction de la salle de classe en béton est estimé à 2 524 950 nairas, soit presque deux fois et demie le coût pour la même salle de classe construite en bambou estimé à 1 029 150 nairas. Une étude similaire réalisée au Bangladesh démontre qu'un mur en bambou de 304 cm coûte 4 076 Taka du Bangladesh (BDT) contre 8 820 BDT pour un mur de même taille en brique soit un peu plus du double (Hasan et al., 2015)⁴.

En plus de l'avantage économique que représente la maison en bambou, il y a également des avantages environnementaux. Par exemple, en 2018-2019, l'INBAR et l'Agence espagnole de coopération internationale pour le développement ont construit au Pérou et en Équateur un prototype de maison bioclimatique en bambou-bahareque de 57 m² pour un prix de 12 200 dollars. Une étude montre que la maison bioclimatique en bambou a une empreinte carbone négative sur sa durée de vie. Bien que la construction de la maison génère 75,6 kilogrammes

¹ Voir l'article [2,5 milliards de personnes de plus habiteront dans les villes d'ici 2050 \(ONU\) | 1 ONU Info \(un.org\)](#)

² Il va être invariablement utilisé à la fois bambou de chine ou bambou dans le texte.

³ Au Cameroun, l'atui ou le sapeli, essences de bois utilisées pour les charpentes et supports, pour une longueur de 5 mètres, font en moyenne le prix de quatre bambous de chine de 12 mètres chacun.

⁴ Pour plus de détails, se référer aux tableau 1 et 2 de l'annexe 1.

de dioxyde de carbone par mètre carré ($\text{kgCO}_2\text{eq/m}^2$), le carbone qui a été stocké dans le bambou est de $82 \text{ kgCO}_2\text{eq/m}^2$. Les émissions nettes sont donc négatives et égales à $-6,4 \text{ kgCO}_2\text{eq/m}^2$. En comparaison, la construction d'une maison de même taille en briques dans la région a généré en termes nets $50 \text{ kgCO}_2\text{eq/m}^2$, et une maison en ciment, près de $200 \text{ kgCO}_2\text{eq/m}^2$ (INBAR 2021).

Les avantages associés aux maisons en bambou sont le respect de l'environnement, la résistance aux cataclysmes naturels, la sécurité et la durabilité. Selon INBAR, ce type de maison a une durée de vie de plus de 50 ans et peut résister aux tremblements de terre et aux vents violents (INBAR, 2019). Cela pourrait avoir un potentiel important dans de nombreux pays en développement. Ainsi, s'ils sont exploités correctement, les logements en bambou pourraient contribuer de manière significative à la réalisation de logements durables et abordables pour les personnes à faible revenu dans les pays en développement. On estime que plus d'un milliard de personnes dans le monde vivent dans des maisons en bambou. Rien qu'au Bangladesh, plus de 70 pour cent des maisons sont construites en bambou (Audel et Lobovikov, 2003).

Le bambou est une ressource forestière multifonctionnelle, non ligneuse, réputée être la plante renouvelable dont la croissance est la plus rapide au monde⁵. Le bambou peut être cultivé sans pesticides ni engrais chimiques, ne nécessite pas de replantation et a un cycle de maturité moyen de 3 à 4 ans. Cette croissance rapide du bambou permet de pouvoir l'utiliser pour certains travaux en remplacement des arbustes et arbres qui mettent plus de temps à murer dans la nature et dont l'exploitation entraîne la déforestation et la dégradation de l'environnement.

La cime des bambous les plus grands peut atteindre une hauteur de 15 à 20 mètres (Lobovikov et al, 2012). Il existe plus de 1600 espèces de bambou qui poussent principalement dans les régions tropicales et subtropicales (Vorontsova et al, 2016). Environ 65 espèces appropriées sont disponibles pour la construction dans presque tous les pays où le bambou pousse naturellement. En Amérique latine, le *Guadua angustifolia* est populaire pour les matériaux de construction. Les espèces *Bambusa nutans*, *Dendrocalamus strictus*, *Dendrocalamus hamiltonii*, *Bambusabalcooa*, *Bambusa vulgaris*, et *Phyllostachys bambusoides* sont largement utilisées dans la construction dans les pays asiatiques. Le *Bambusa arundinaceae* et le *Bambusa vulgaris* sont les espèces les plus appropriées pour la construction en Afrique et au Cameroun (Liu, et al, 2019).

预览已结束，完整报告链接和二维码如下：

https://www.yunbaogao.cn/report/index/report?reportId=5_32039

